

Vivement l'union sacrée

L'Express - Jean Razafindambo – 08/04/10

Il y a un pourrissement de la situation politique qui s'est installé tranquillement mais sûrement à Madagascar depuis plus de 30 ans. Dans le temps où l'équipe de Ravalomanana arrivait au pouvoir suite à un forcé des élections du 16 décembre 2001, il était courant de voir sur Internet des informations tendancieuses à caractère presque haineux du camp adverse. Les diverses mises en garde envers ceux et celles qui venaient d'arriver au pouvoir en 2002 n'étaient que la face non immergée de ces informations tendancieuses. Et la roue aura tourné depuis 2001-2002. Nous sommes en 2010 et le pouvoir a de facto changé de main depuis le 17 mars 2009.

Mais force est de constater que les problèmes politiques de Madagascar restent entiers. Il n'y a que les acteurs politiques détenant le pouvoir qui ont changé mais les pratiques demeurent exactement les mêmes. Verrouillage de l'appareil de l'État qui devient de plus en plus policier et oppressif au profit d'intérêts particuliers au détriment de l'intérêt national. Dialogue à sens unique si une telle aberration peut se comprendre car un dialogue se fait par définition dans les deux sens.

Abus flagrant et en toute impunité de la puissance publique au mépris des droits des citoyens. Micmacs jusque dans les hautes sphères de l'appareil judiciaire faisant perdre d'année en année la crédibilité des verdicts rendus au prétoire. Dégradation du système de santé et d'éducation publiques. Stagnation, voire même dévalorisation du système financier et du tissu industriel du pays au profit d'intérêts douteux pour ne pas dire mafieux. Voilà une liste non exhaustive des maux qui minent le pays.

On commence à percevoir sur Internet la frustration de ceux et celles qui arrivaient au pouvoir en 2002 suite à un forcé des élections 16 décembre 2001 mais qui ont perdu ce pouvoir dans le cafouillage du 17 mars 2009. Diverses mises en garde commencent à pleuvoir à l'endroit du pouvoir de facto au sein duquel se trouvent un nombre important de « vestes retournées ». On ne peut que se désoler de l'avenir du pays en matière de démocratie, de droit du citoyen et de droit tout court quant on sait que beaucoup de ces « vestes retournées » prennent actuellement des décisions politiques majeures engageant le pays au grand complet.

Mais ils n'ont jamais dépassé le cap des 5 % des suffrages comme performance électorale même lorsqu'ils ont détenu dans le passé un pouvoir politique non négligeable. Les informations tendancieuses à caractère presque haineux proviennent de l'alternance en matière de camp adverse sur Internet. Leurs auteurs, comme leurs précédents homologues, se fichent éperdument des règles de bienséance et encore moins des conséquences sur le pays. En attendant le réveil improbable des consciences civiques des politiciens en exercice au sein ou en dehors du pouvoir, l'avenir de la grande majorité de la population s'annonce très sombre. Par contre, les nouveaux riches de la chose politique s'enrichissent en toute impunité au détriment de l'avenir collectif.

Les anciens riches, ceux qui n'ont pas vu leurs richesses fondre comme neige au soleil ou saccagés par la force de la chose politique, ont quitté le pays pour se refaire une santé politique bien à l'abri du besoin. Et ce, en attendant que les chances délaissent les rives de la transition qui s'installe dans le temps pour d'autres factions politiques dont malheureusement la priorité n'est pas encore le bien vivre ensemble. Les rancœurs d'aujourd'hui deviendront certainement les prochaines tendances de l'exercice du pouvoir de la même manière que les rancœurs d'hier définissent actuellement les tendances de l'exercice du pouvoir de facto.

La roue aura tourné mais le pouvoir s'exercera exactement comme avant avec différents acteurs appuyés des fameuses « vestes retournées ». Vivement l'union sacrée des gens de bonne volonté par la réconciliation nationale, qui ont encore à cœur le bien-être collectif libre d'intérêts douteux pour ne pas dire mafieux !